

Villes et cantons alpins en faveur d'une politique des transports durable. Le non romand à un deuxième tube du Gothard

Par Mathias Reynard, Conseiller national valaisan

On parle bien sûr l'allemand, l'italien et le romanche dans les Alpes suisse. Mais on y parle également le français et il me tient à cœur de présenter ici le NON romand au deuxième tube du Gothard.

En tant que jeune Valaisan, je me sens particulièrement concerné par cette problématique. Les Alpes sont un écosystème très sensible, auquel il nous faut être attentif. Cet espace délicat réagit fortement aux influences externes. C'est justement ici que l'augmentation de température due au changement climatique est la plus grande. Il faut donc protéger cet espace unique au monde : il s'agit d'un lieu important non seulement pour ses habitants, mais aussi pour tou-te-s les Suisses-ses. Une solidarité entre la montagne et la ville est nécessaire.

Solidarité alpine

En premier lieu, les cantons alpins doivent impérativement se montrer solidaires entre eux. Une position égoïste et à court terme visant à défendre la construction d'un deuxième tube au Gothard pour éviter des reports de trafic sur sa propre région serait totalement aberrante car elle opposerait les cantons alpins et les affaiblirait. **Les intérêts des cantons alpins sont les mêmes dans ce dossier : renforcer la politique de transfert des marchandises de la route vers le rail et protéger les Alpes des nuisances causées par les camions en transit.**

Des mesures doivent parallèlement être prises dans les autres passages existant dans nos Alpes. Le Simplon a en effet besoin de changement, de solutions novatrices. L'Initiative des Alpes se bat depuis des années pour introduire sur cet important passage Nord-Sud un système de ferroutage pour les camions, combiné à une interdiction de circuler sur le col pour les poids lourds. Dans les Grisons, une limitation des transits sur l'axe du San Bernardino s'impose également. Une politique durable doit placer les marchandises sur le train. Le ferroutage augmente d'ailleurs également la sécurité sur les routes.

Il s'agit également de respecter la volonté populaire. Le peuple suisse a déjà refusé en 1994, avec son vote en faveur de l'Initiative des Alpes, la construction d'un second tube routier au Gothard. Le contre-projet Avanti, qui prévoyait lui aussi cette construction, a été refusé en 2004 par tous les cantons suisses, Tessin compris, et par la large majorité du peuple. Il faut également entendre la voix de la population uranaise, qui a exprimé à cinq reprises en votation son rejet d'un deuxième tube au Gothard (dont la dernière fois en 2011) ! Cette volonté claire doit être respectée. Les cantons alpins doivent aujourd'hui se montrer solidaires et défendre leurs intérêts communs. **Construire un deuxième tunnel pour faire**

transiter encore plus de voitures et camions à travers les Alpes représente la mort certaine de la politique du transfert de la route vers le rail.

Si le deuxième tunnel se concrétise, il est utopique de penser, comme annoncé par notre Ministre des transports, que dans chacun des tubes une des voies restera inutilisée. L'Union européenne et le lobby de la route feront très vite pression sur les autorités suisses et les quatre voies deviendront une réalité. Des milliers de poids lourds supplémentaires franchiraient alors les Alpes, renforçant ainsi le trafic sur tout le réseau routier et diminuant encore la part de marchandises transportées sur le rail. Les cantons alpins seront tous perdants ! Tous les cantons alpins, même ceux qui supportent et souffrent du trafic au Simplon et au San Bernardino !

Et la Suisse romande

Cette notion de solidarité s'applique également à toute la Suisse romande, comme au reste de la Suisse d'ailleurs. A l'Initiative des Alpes, nous défendons un concept global de politique des transports durable. Dans ce cadre, les intérêts des cantons de montagne rejoignent ceux des villes. Nous défendons en effet une mobilité durable : des marchandises sur le rail et des transports publics performants.

Soyons clairs : un deuxième tube routier au Gothard n'apportera strictement rien à la Suisse romande. La plate-forme Tessin-Romandie, qui s'est récemment créée à Berne, est une pure coalition « politique » qui ne défend que les intérêts de l'économie.

Dans les faits, un deuxième tube routier au Gothard engendra d'énormes pertes à plusieurs niveaux. Avec cette construction, le train perdra encore une importante part de marché : les marchandises emprunteront davantage la route et les 19 milliards investis pour la construction des Nouvelles Lignes Ferroviaires Alpines (NLFA) auront été jetés par la fenêtre. **Les pouvoirs publics ont beaucoup investi au Gothard. Il semble naturel d'exploiter aujourd'hui au maximum ces infrastructures. Et l'heure est maintenant venue d'investir là où se trouvent de graves problèmes de trafic, c'est-à-dire dans les agglomérations. Au nom d'une politique des transports durable.**

Si un deuxième tube routier au Gothard est construit, d'autres projets d'infrastructure de trafic, notamment dans les agglomérations, devront attendre ou être abandonnés. Les transports publics auront de la peine à pouvoir absorber la demande grandissante et offrir un service de qualité.

Pour terminer, rappelons que l'assainissement du tunnel du Gothard pourra être effectué avec une fermeture partielle et avec l'introduction de trains-navettes pour les voitures privées et les camions. Ceci permettra de relier aisément le Tessin au reste de la Suisse et de laisser des moyens financiers pour d'autres projets plus sensés. Au nom d'une politique des transports durable. Au nom de la solidarité entre les régions.

Savièse / Lucerne, 11 janvier 2013